



Réforme du baccalauréat et du lycée : encore une occasion manquée !

Communiqué de presse Action & Démocratie-CFE-CGC 14 février 2018

Action & Démocratie n'est pas hostile à une réforme du baccalauréat, dès lors que celle-ci apporte des solutions à des problèmes clairement identifiés. Ce n'est hélas pas le cas de la réforme du baccalauréat 2021 qui nous est présentée.

Nul ne croit plus désormais à la valeur certificative d'un diplôme accordé du premier coup à plus de 80% de ceux qui s'y présentent. Mais nul ne peut croire qu'elle sera renforcée par une réduction drastique du nombre des épreuves. Nul ne peut croire non plus qu'elle sera consolidée par un contrôle en cours de formation dont les effets désastreux sont déjà amplement constatés dans les lycées professionnels. Nul ne peut croire enfin qu'une épreuve orale aux contours mal définis permette de traiter les difficultés, amplement constatées elles aussi dans l'enseignement supérieur, que la plupart des bacheliers éprouvent pour écrire correctement et comprendre des textes un tant soit peu élaborés.

Il aurait donc fallu s'interroger sur la signification du baccalauréat au lieu de se focaliser sur sa simplification. Le ministre de l'éducation nationale a choisi de mettre en œuvre une réforme conçue au sein de l'Institut Montaigne qui, comme les centaines de réformes subies par l'école depuis des décennies, est empreinte d'un faux pragmatisme tout en étant obstinément ignorante de la réalité du terrain. L'école ressemble de plus en plus à un navire sans mât ni gouvernail, porté par les courants dominants jusqu'aux récifs où il finira par sombrer, et dans lequel les officiers, enfermés dans leur cabine où ils s'emploient à rédiger fiévreusement de nouveaux règlements, ignorent le reste de l'équipage qui s'efforce de maintenir la coque à flot tant bien que mal.

Cette manière de réformer ne peut rien produire de bon. On n'avancera pas tant qu'on accablera l'institution sous une avalanche de réformes et de prescriptions insensées dont le seul effet notable est de compliquer le travail des professeurs. **Action & Démocratie** soutient sans réserve les efforts par lesquels on apporte de vraies solutions à de vraies difficultés. Or ces efforts sont d'abord ceux que fournissent quotidiennement les professeurs sur le terrain. Si on veut les aider, il faut qu'on rétablisse les conditions d'un enseignement digne de ce nom, qu'on cesse de diminuer l'horaire des disciplines vraiment formatrices au profit de gadgets parfaitement inutiles et coûteux, qu'on favorise et récompense le travail des élèves et qu'on ne laisse plus la violence s'installer dans les établissements. Bref, si l'on veut être vraiment utile, il suffit qu'on cesse de prendre des mesures qui découlent d'un discours sur l'école et tournent systématiquement le dos à ce qui s'y fait réellement.

Fort de l'intérêt que suscitent, auprès d'enseignants de plus en plus nombreux, ses prises de parole et ses propositions, **Action & Démocratie**, syndicat libre et indépendant, réclame en leur nom que le projet de réforme du baccalauréat soit soumis à l'approbation ou à la critique de l'ensemble des professeurs concernés.

Notre discussion du Rapport Mathiot :

<https://actionetdemocratie.com/ad/wp-content/uploads/2018/01/Le-Rapport-Mathiot-et-la-r%C3%A9forme-du-baccalaur%C3%A9at-et-du-lyc%C3%A9e.pdf?x90358>

Notre proposition sur le baccalauréat :

<https://actionetdemocratie.com/ad/a-et-d/propositions-pour-le-baccalaureat/>

www.actionetdemocratie.com

Contact presse : René Chiche – 0674826745 – rene.chiche@club-internet.fr